

L'ennemi insoupçonné qui nous retrouve partout

Ne vous mettez pas à son service en colportant potins et rumeurs

Il est un ennemi insoupçonné qui fait le tour de nos salons, nous rejoint dans la rue, qui vient chuchoter à nos oreilles dans les couloirs, nous aborde dans l'ascenseur et se faufile à nos côtés, un peu partout. Nous ne le reconnaissons guère plus que s'il portait un masque ou que s'il nous frôlait dans la nuit noire.

Nous lui faisons partout bon accueil. Il ajoute la note captivante à nos réunions intimes. Il concentre l'attention à la table de famille. Il est un peu comme l'hôte clandestin qu'on abrite, qu'on nourrit et auquel on porte le plus grand intérêt.

Cet ennemi insoupçonné, c'est la fausse rumeur.

On ne soupçonne guère le tort qu'elle peut faire dans une nation en guerre qui a besoin de toutes les bonnes volontés, de toutes les énergies et de la santé morale et physique de son peuple. Pourtant, ce tort est immense.

Basée sur un fait mal interprété, déformé ou amplifié, la rumeur prend peu à peu des proportions colossales. Le fait, minime et sans importance s'il était bien représenté, devient peu à peu un sujet d'appréhension, de crainte et de démoralisation.

Si vous voulez vous rendre compte de la valeur des rumeurs qui circulent, nous vous conseillons d'essayer le truc suivant :

Quand vous vous trouverez dans une réunion intime, écrivez sur une feuille de papier une histoire de votre invention, se rapportant à la guerre ou à tout autre sujet de votre choix. Lisez à voix basse, à la personne de votre droite le texte que vous avez écrit.

Celle-ci devra chuchoter à son premier voisin l'histoire entendue. Le premier voisin la répétera au deuxième, toujours à voix basse, le troisième au quatrième et ainsi de suite, jusqu'au dernier. Alors, le dernier, qui aura entendu l'histoire chuchotée, de bouche en bouche, sera invité à répéter, à voix haute, sa version de l'incident que vous aurez imaginé et noté sur la feuille de papier.

Nous n'avons guère besoin de vous en dire le résultat. Vous jugerez par vous-même, à quel point, inconsciemment, l'histoire a été changée, intervertie, amplifiée ou déformée. Vous aurez alors une excellente idée de ce que peut valoir une rumeur comme source d'information et quelle importance on peut raisonnablement y attacher.

Celles qui circulent un peu partout ont, de plus, le tort d'avoir été répétées longtemps après avoir été entendues. Alors, l'imagination — la folle du logis — a eu le temps de les travestir à sa guise, le manque de bonne foi, d'en altérer le caractère. De plus, la plupart des rumeurs sont de source malsaine et proviennent des agents de l'ennemi.

Essayez, dans votre salon, le truc proposé à quelque fête intime. Vous pouvez écrire une histoire amusante, qui prête à tous les quiproquos. Les éclats de rire que vous en tirerez récompenseront votre petit effort d'imagination. En même temps, vous ferez oeuvre patriotique, aidant à détruire l'emprise qu'ont les fausses rumeurs sur les foules en leur faisant comprendre, toucher du doigt, si l'on peut ainsi parler, la futilité, l'invraisemblance de ces propos.